

*sanctuaire*. "Dans le silence le plus rigoureux, copistes, enlumineurs, miniaturistes, théologiens, philosophes, chroniqueurs, poètes, commentateurs, mystiques, physiciens, astronomes, alchimistes, goûtent d'ineffable jouissances en travaillant sous le regard de Dieu, entourés de volumineux manuscrits grecs et latins, inondés de lumière par des larges baies ou par des lampes qui pouvaient d'elles mêmes s'alimenter d'huile, imprégnés de solitude et de silence, au fond du val, à l'orée du bois, avisés de la rapidité du temps par le sablier, les clepsydres, les horloges solaires, transfigurés par le rayonnement de l'intelligence qu'illuminent la pureté du cœur et le voisinage de Dieu." (1)

Quel déchirement lorsqu'il fallait dire adieu à cette retraite bien aimée ! Alcuin, au moment d'aller à la cour de Charlemagne, se lamente ainsi : "O ma cellule, douce et bien aimée demeure, adieu pour toujours ! Je ne verrai plus ni les bois qui t'entourent de leurs rameaux entrelacés de leur verdure fleurie, ni tes prés remplis d'herbes aromatiques et salutaires, ni tes eaux poissonneuses, ni tes vergers ni tes jardins où le lis se mêle à la rose . . . Chère cellule, je te pleure et te regretterai toujours . . ." (2)

Aimons les livres ; ils nous donnent la clef des palais enchantés, ils nous apportent un rayon de l'éternelle vérité ; ils sont, comme dit Montaigne, la "meilleure munition" que nous puissions trouver pour cet humain voyage.

## 2. *Etudier pour conserver et compléter les connaissances*

Les connaissances professionnelles doivent avoir la place d'honneur. Il faut les entretenir par un travail continu ; les comparaisons abondent pour nous le faire comprendre : l'or et l'argent s'oxydent quand on les enfouit ; l'eau stagnante perd sa limpidité ; les fruits se dessèchent et tombent lorsqu'on a tari les sucs nourriciers de l'arbre ; le palais le plus somptueux se dégrade si on n'en répare sans cesse les petites brèches ; le vaisseau immobile perd de sa solidité ; la charrue au repos se couvre de rouille. Il en est de même de notre esprit ; si on l'éloigne des connaissances précédemment acquises, il les perd de vue petit à petit ; c'est comme un horizon lumineux qui s'éloigne d'heure en heure ; bientôt, tombe sur ces connaissances le voile de l'oubli et de l'obscurité.

Ce qui importe le plus, ce n'est pas l'étude des lourds in-folio, ni des ouvrages en vingt-cinq tomes. Laissons cela aux érudits. Cherchons d'abord la science des principes, revenons-y souvent pour nous les assimiler, les cimenter fortement au roc de notre intelligence.

A un certain âge, l'étude se borne surtout à la lecture intelligente. Il faut alors faire un bon choix, se méfier un peu des articles écrits à la hâte, relatant des faits insignifiants, débilitants, quelquefois trop sensationnels et presque toujours en un style défiant le bon sens et la syntaxe. "La presse à un sou est devenue l'estaminet où le public s'alcoolise" (3). S'abreuver prudemment à cette source.

(1) De Castegens—*Horizons intellectuels*, I, p. 118

(2) Montalembert, *Moines d'Occident*, Introd., p. LXXXI.

(3) Guesdon, Régime intellectuel, page 26.